Informatique II Compilation séparée



Problématiques

- Code du TD tris de tableaux : 309 lignes de code!
- Code trop long : compliqué de rechercher les différentes parties qui nous intéressent / que l'on souhaite modifier
- Code long <=> compilation lente tout le code va être inspecté même les parties qui ne sont pas utilisées
- Gestion des fonctions : les différentes fonctions doivent être écrites dans le bon ordre si elles s'appellent entre elles

Problématique : appel croisé

S'il existe un appel croisé de fonctions, chacune doit être écrite avant l'autre pour que le compilateur puisse les utiliser : ce n'est pas possible implicitement.

```
void funcA(...){
    funcB(...); // déclaration implicite !
void funcB(...){
    funcA(...); // appel croisé
```

Solution : déclaration explicite

```
// déclaration explicite des prototypes de fonctions !
void funcA(...);
void funcB(...);
void funcA(...){
    funcB(...); // pas d'erreur à la compilation
void funcB(...){
    funcA(...); // pas d'erreur à la compilation
```

- Il est possible d'écrire un code en plusieurs parties ou modules
- Chaque module peut être compilé séparément. Cependant séparer le code en modules doit s'accompagner d'un moyen pour chacun des modules d'interagir avec les autres sans conflit
- Si l'on souhaite fournir un module de code compilé sans les sources, il faut pouvoir au moins fournir les prototypes des fonctions à appeler, les constantes utilisées, ou les types redéfinis (comme les structures par exemple)

- Il existe 2 grands types de fichiers lorsque l'on écrit un code séparé en modules en langage C
 - 1.Les fichiers contenant des instructions classiques, du code. Dans notre cas des fichiers *.c (exemple : main.c, tris.c, ...)
 - 1.Les fichiers d'entête, ou **headers**. Ce sont les fichiers *.h. ils permettent de rassembler les "entêtes" communs à plusieurs fichiers sources et/ou autres fichiers d'entête.

- Le fichier d'entête :
 - est généralement nommé comme le fichier *.c qu'il accompagne
 - contient les inclusions d'autres fichiers d'entête nécessaires
 - contient les déclarations de fonctions (prototypes)
 - contient les définitions de constantes (#define ...)
 - contient les variables globales utilisées
 - contient les redéfinitions de types (typedef) notamment celles pour les structures
 - ne contient pas la déclaration de la fonction main !

```
main.c
int main(){
   int tab[TAILLE];
      triSelection(tab);
      ...
   return 0;
}
```

```
functions_tri.c
void triRapide(...){
    pivot=partition(...);
int partition(...){
void triSelection(...){
```

Problème : comment communiquent les fichiers entre eux ?

Les directives de préprocesseur

- Certaines commandes ne sont pas exécutées lors de l'exécution mais lors de la première phase de compilation. Ce sont les directives de préprocesseurs.
- Les directives de préprocesseurs sont précédées de #
- Elles effectuent des modifications textuelles sur le fichier source:
- Exemple:
- #define permet de remplacer une expression par une autre (définition de constante ou de macro)
 - #include permet d'incorporer dans le fichier source le texte figurant dans un autre fichier. (#include<stdio.h> permet d'inclure le code de la bibliothèque stdio au code)

Les directives de préprocesseur

- Il est possible d'obtenir le fichier intermédiaire après la phase de préprocessing avec l'option —E dans gcc.
- Par défaut cette commande ne créé pas de fichier, mais renvoie le résultat sur la sortie standard. Il est possible de stocker cette sortie dans un fichier toujours avec l'option -o

```
main.c
// constante
                                            gcc -E main.c -o main.i
#define TAILLE 15
// macro
#define COUCOU() printf("Coucou")
                                         main.i
int main(){
                                         int main(){
    int tab[TAILLE]
                                             int tab[15]
    for(int i=0; i<TAILLE; i++){</pre>
                                             for(int i=0; i<15; i++){
    COUCOU();
                                             printf("Coucou");
    return 0;
                                             return 0;
```

 Différents modules doivent pouvoir s'échanger des informations : il faut notamment que les fichiers .c puisse avoir accès aux information des fichiers .h

• La directive de préprocesseur #include : permet d'inclure un fichier dans un autre. Cela permet de fusionner le contenu de plusieurs fichiers de manière dynamique et de fournir le résultat à la phase de compilation.

#include "fichierHeader.h"

 Il faut donc inclure, entre autres, les fichiers .h utiles dans les fichiers.c

• Exemple

```
tris.h
#include<stdio.h>
#define TAILLE 1000

void triSelection(int tab[]);
void triRapide(int tab[],int debut, int fin);
int partition(...);
```

```
main.c
#include "tris.h"
int main(){
   int tab[TAILLE];
   triSelection(tab);
   ...
   return 0;
}
```

```
functions tri.c
#include "tris.h"
void triRapide(...){
    pivot=partition(...);
int partition(...){
void triSelection(...){
```

Solution: fichier d'entête

```
functions.h

void funcA(...);

void funcB(...);
```

```
main.c
#include "functions.h"

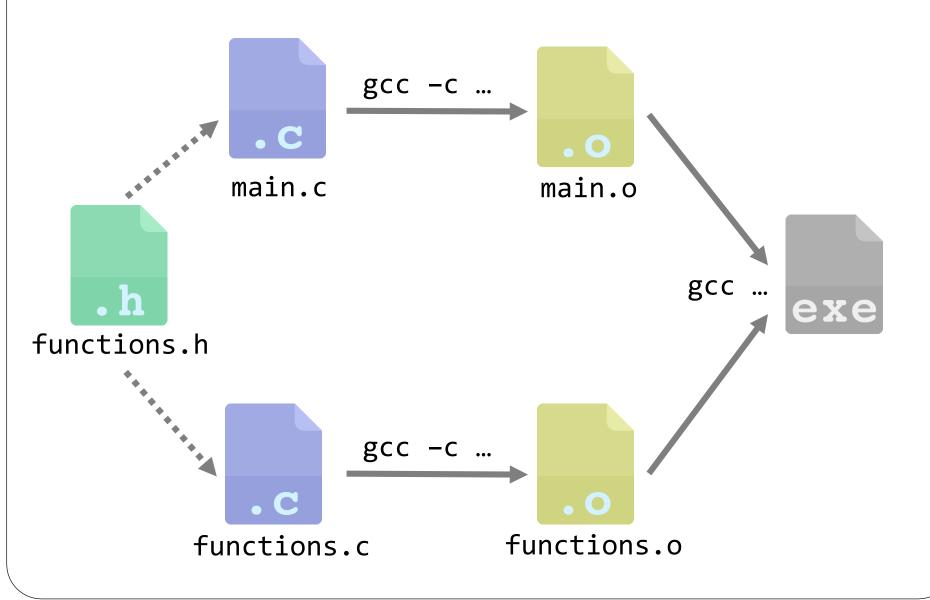
int main(){
   funcA(...);
   return 0;
}
```

```
functions.c
#include "functions.h"
void funcA(...){
     funcB(...);
void funcB(...){
    funcA(...);
```

Solution: fichier d'entête

- Il faut donc pouvoir être capable de compiler chaque fichier C indépendemment des autres. L'option –c de gcc permet cette opération :
 - gcc -c functions.c -o functions.o
 - gcc -c main.c -o main.o
- Les fichiers issus de cette compilation sont des fichiers objets (*.o) c'est à dire un fichier intermédiaire dans le processus de compilation
- Il faut maintenant réunir/fusionner tous les "objets" (morceaux de codes compilés) en un seul exécutable : toujours grâce à gcc mais cette fois-ci, les fichiers d'entrée ne sont plus les fichiers *.c mais les fichiers *.o générés précédemment :
 - gcc functions.o main.o -o myExec

Solution: fichier d'entête



Problématique: inclusions circulaires

- Maintenant que nous pouvons compiler indépendamment les différents fichiers C de notre application, il apparait un nouveau problème
- Il est possible que deux modules s'incluent respectivement : création d'une boucle d'inclusion infinie
- Ces inclusions mutuelles ne sont pas forcément directes
 - le Module A est inclus par le module B
 - le module B est inclus par le module C
 - le module C est inclus par le module A
- Il va donc falloir se prémunir des multiples inclusions en utilisant les instructions de compilation conditionnelle
- Ces instructions permettent de "désactiver" des portions de code en fonction de paramètres statiques (configuration du programme)

Exemple #1: inclusions circulaires

```
moduleC.h
moduleA.h
                                    #include "moduleB.h"
#include "moduleC.h"
                                    void funcC(...);
void funcA(...);
main.c
#include "moduleA.h"
                                    moduleB.h
                                    #include "moduleA.h"
int main(){
                                    void funcB(...);
    funcA(...);
    return 0;
```

Solution: compilation conditionnelle

- <u>Idée:</u> introduire un « ordre » d'inclusion grâce à des conditions.
- Rappel: #define: permet de définir une macro, qui est une chaine de caractères servant à remplacer, soit des constantes, soit des suites d'instructions
- Les directives préprocesseurs #ifdef / #ifndef ... #elif ... #else ... #endif : ces instructions conditionnelles testent l'existence de macros définies (ou non), et incluent (ou non) la portion de code C associée.

```
#define CONST 15
#ifdef CONST
    // Instructions
    // compilées
    ...
#endif
```

```
#define CONST 15
#ifndef CONST
    // Instructions
    // NON compilées
    ...
#endif
```

Solution: compilation conditionnelle

```
moduleA.h

#ifndef MODULE_A_H
    #define MODULE_A_H
    #include "moduleB.h"
    ...
#endif
```

```
moduleB.h

#ifndef MODULE_B_H
    #define MODULE_B_H
    #include "moduleA.h"
    ...
#endif
```

- Le fait de définir une constante MODULE_A_H (nom totalement arbitraire dans l'absolu, mais dans la pratique on reprend le nom du fichier) la 1ère fois que le fichier moduleA.h est inclus, va permettre, lors des prochaines inclusions, de "masquer" l'ensemble du contenu du fichier
- Cette méthode permet d'inclure les différentes dépendances dans un ordre quelconque et simplifie grandement le développement

Exemple #1: inclusions circulaires

```
moduleA.h
#ifndef MODULE_A_H
#define MODULE_A_H
#include "moduleC.h"
#endif
void funcA(...);
```

```
moduleC.h
#ifndef MODULE_C_H
  #define MODULE_C_H
  #include "moduleB.h"
#endif
void funcA(...);
```

```
main.c
#include "moduleA.h"
int main(){
   funcA(...);
   return 0;
}
```

```
moduleB.h
#ifndef MODULE_B_H
  #define MODULE_B_H
  #include "moduleA.h"
#endif
void funcA(...);
```

Exemple #2: inclusions multiples

(exemple simplifié)

```
moduleA.h
void funcA(...);
```

```
main.c

#include "functions.h"

#include "functions.h"

int main(){
    funcA(...);
    return 0;
}
```

```
main.i
void funcA(...);
                  ERREUR
void funcA(...);
int main(){
  funcA(...);
  return 0;
```

• gcc -E main.c -o main.i

Exemple #2: inclusions multiples

(exemple simplifié)

```
functions.h
#ifndef FUNCTIONS_H
    #define FUNCTIONS_H
    void funcA(...);
#endif
```

```
main.c
#include "functions.h"
#include "functions.h"
int main(){
   funcA(...);
   return 0;
}
```

```
main.i
void funcA(...);
int main(){
  funcA(...);
  return 0;
```

• gcc –E main.c -o main.i

Exemple #3: code conditionnel

```
system.h
#include "parameters.h"
#if OS == WINDOWS
#elif OS == LINUX
#elif OS == MACOS
#else
  #error Bad value for 'OS'
#endif
```

```
parameters.h
#define WINDOWS 1
#define LINUX 2
#define MACOS 3
#define OS LINUX
```

```
main.c
#include "system.h"
int main(){
    ...
    return 0;
}
```

• Maintenant nous allons voir les différentes phases de l'exécutable **gcc** et les options associées :

PREMIERE ETAPE:

gcc -E main.c -o main.i

L'option –E de gcc (pré-traitement) permet de voir en sortie le programme C qui sera effectivement compilé

- Le code non compilé entre les instructions #ifndef / #ifdef ne va plus apparaître
- Toutes les macros ont été remplacées par leurs valeurs
- L'ensemble des fichiers inclus par le fichier C est fusionné dans l'ordre d'inclusion : il n'y a donc plus qu'un seul fichier à compiler

• Maintenant nous allons voir les différentes phases de l'exécutable **gcc** et les options associées :

DEUXIEME ETAPE:

gcc -S main.i -o main.s

L'option **–S** de gcc (compilation), permet de transformer le code C précédent en code assembleur (toujours lisible par l'humain...)

- C'est cette phase qui va donc interpréter la syntaxe du code C et qui écrit régulièrement sur la console que vous avez oublié un point-virgule, qu'un symbole n'est pas déclaré ou qu'il y a un souci dans l'organisation des accolades
- Un compilateur est spécifique à une cible physique (ou une famille de cibles) : le code assembleur généré est donc spécifique à un composant physique particulier

 Maintenant nous allons voir les différentes phases de l'exécutable gcc et les options associées :

TROISIEME ETAPE:

gcc -c main.s -o main.o

L'option –c de gcc (compilation) permet de transformer le code assembleur en code machine, c'est à dire en un code que seul le composant cible peut interpréter

- Il est donc difficile ici de pouvoir lire le code généré d'une manière fluide comme on pourrait le faire en C
- C'est donc une partie de notre exécutable qui se trouve dans ce fichier, avec certains symboles qui n'ont pas encore été résolus (telles que les fonctions appelées qui sont situées dans d'autres modules (d'autres fichiers C) qui ne sont pas forcément encore compilés)

 Maintenant nous allons voir les différentes phases de l'exécutable gcc et les options associées :

QUATRIEME ETAPE:

gcc main.o -o main.exe

L'exécutable gcc sans option (édition de liens) permet de fusionner les différents codes machines (fichiers objets) dans un seul exécutable que notre machine pourra alors exécuter

- Ici gcc cherche à résoudre tous les symboles pour relier les morceaux de code entre eux. Il va "coller" bout à bout l'ensemble des fonctions et va déterminer l'adresse de code pour chacune d'entre elles : ensuite lors d'un appel de fonction, le code effectue un "saut" de code à la bonne adresse
- C'est à cette étape que gcc écrit sur le terminal qu'il n'a pas trouvé telle ou telle fonction (quand on utilise la lib math et que l'on ne met pas l'option -lm par exemple)

Quelques directives du pré-processeur

- #include: permet d'inclure un fichier dans un autre. Cela permet de fusionner le contenu de plusieurs fichiers de manière dynamique et de fournir le résultat à la phase de compilation
- #define: permet de définir une macro (terme consacré), qui est une chaine de caractères servant à remplacer, soit des constantes, soit des suites d'instructions verbeuses et nombreuses. Le but est de fournir le moyen d'écrire un code plus concis et lisible
- #undef: permet "d'oublier" une macro définie précédemment
- #ifdef / #ifndef ... #elif ... #else ... #endif: ces instructions conditionnelles testent l'existence de macros définies (ou non), et permet d'inclure (ou non) la portion de code C associée. Nous avons vu leur utilisation lors de la résolution de la problématique d'inclusions multiples, mais ces directives servent aussi à fournir différentes versions de code en fonction de paramètres utilisateurs

Quelques directives du pré-processeur

#if defined(...): effectue la même action que la directive #ifdef ... à la différence que la seconde ne peut tester que la définition d'une macro, alors que la première peut effectuer plusieurs comparaisons, combinées ensemble grâce à des opérateurs logiques:

```
#if defined(LINUX) || defined (ANDROID)
```

- #if !defined(...): effectue la même action que la directive #ifndef ...
 avec la même spécificité qu'énoncée au pragraphe précédent
- #if ... == ...: permet d'effectuer des comparaisons entre des valeurs de macros et/ou des valeurs entières, pour construire conditionnellement un programme. Fonctionne aussi avec les opérateurs == , != , < , > , <= , >=
- #error: stoppe la compilation et affiche le message qui suit la directive. Permet d'indiquer une configuration du programme

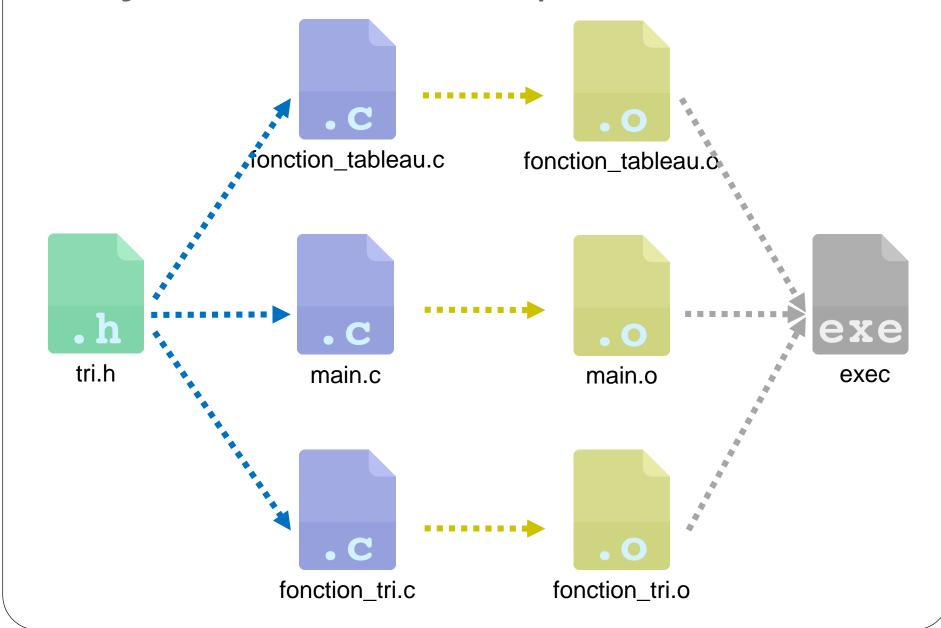
Quelques directives du pré-processeur

- Macros prédéfinies : il existe des macros qui permettent de récupérer toutes sortes d'informations sur votre programme :
 - ___FILE___ : chemin du fichier courant (chaîne)
 - __LINE___: numéro de ligne du fichier courant (entier)
 - __DATE__ : date de compilation (chaîne "Feb 23 2022")
 - __TIME__ : heure de compilation (chaîne "23:59:59")
- Ces macros peuvent être utilisées pour afficher des détails sur le programme notamment en cas d'erreur par exemple
- Pour les utiliser comme paramètres de fonctions comme printf, il faudra bien entendu indiquer le type adéquat (%d ou %s)
- Bien évidemment ces valeurs sont des constantes pour le fichier actuellement compilé et d'un fichier C à un autre, les valeurs de __DATE__ et __TIME__ peuvent changer par exemple

Informatique II Make et makefile



Projet: schéma des dépendances



Problématiques : nombre de commandes

 Code modulé <=> plus pratique et lisible mais nécessite plus de commandes de compilation: chaque fichier .c doit être compilé séparément

```
gcc -c fonction_tri.c -o fonction_tri.o
gcc -c fonctions_tableau.c -o fonctions_tableau.o
...
gcc -c main.c -o main.o
gcc fonction_tri.o fonction_tableau.o ... main.o -o myExec
```

- il faut aussi gérer l'arbre des dépendances et l'ordre des commandes gcc à exécuter !
- Pénibilité, risque d'erreur, impossible de demander à un utilisateur de faire cela.
 - → Perte de temps : il est inutile de tout recompiler : seuls les fichiers modifiés doivent l'être.
- Il faut automatiser la compilation.

Solution: make et makefile

- make est un logiciel (utilisé par les système UNIX) qui permet de construire automatiquement des executables à partir de fichiers sources.
- make utilise des fichiers de configurations appelés souvent Makefile
- le Makefile:
 - décrit les dépendances entre les fichiers
 - Se base sur les dates des fichiers pour savoir ce qui est à jour
 - peut compiler des fichiers, les déplacer, créer des dossiers, construire des bibliothèques, lancer des tests, créer des fichiers d'archives, effectuer des commits sur un dépôt git, lancer la génération de documentation (ex: avec Doxygen)
 - utilise des commande shell (langage de script des systèmes UNIX)

Solution: make et makefile

- make est un logiciel (utilisé par les systèmes UNIX) qui permet de construire automatiquement des executables à partir de fichiers sources.
- make utilise des fichiers de configurations appelés souvent Makefile
- Exemple de Makefile :

all: exec

Structure d'un Makefile

- Le makefile permet (entre autres) de générer les fichiers issus de la compilation.
- Un Makefile est composé de règles pour la génération ou l'exécution de commandes.
- Structure d'une règle :

Cible (fichier à générer)

Dépendances (fichiers nécessaires pour générer la cible)

fonction_tri.o : fonction_tri.c tri.h

gcc -c fonction_tri -o fonction_tri.o

Commande(s) à exécuter si les dépendances existent.

Makefile: structure

```
# Ligne de commentaire
# est une tabulation (pas d'espace !)
cible1 : cible2 cible3
cible2 : dependanceA dependanceB
 commande shell
 commande shell
cible3 : dependanceA dependanceC
 commande shell
```

Cible4:

___commande shell



Aux tabulations!

Makefile: utilisation

Pour lancer un makefile :

make

• Si l'on souhaite exécuter une cible particulière :

make cible

Pour forcer un fichier spécifique :

make -f filepath cible

 Les commandes ne sont exécutées que si les dépendances existent et sont plus récentes que la cible ! => entre 2 appels à make, seuls les fichiers modifiés (et ceux dont ils dépendent) seront recompilés.

Makefile : cibles particulières

- Si la cible est omise (make) la première cible du fichier sera exécutée.
- On nomme souvent la première cible **all** : elle ne contient que des cibles dépendantes et n'a pas de commande.

Makefile : cibles particulières

• Il existe des règles sans dépendance comme **clean** qui serviront à exécuter sans condition des commandes de nettoyage de l'environnement par exemple

```
#première cible : sera executée en premier
all: exec
main.o: main.c tri.h
        gcc -c main.c -o main.o
fonction tri.o: fonction tri.c tri.h
        gcc -c fonction tri.c -o fonction tri.o
fonction tableau.o: fonction tableau.c tri.h
        gcc -c fonction tableau.c -o fonction tableau.o
exec: main.o fonction tri.o fonction tableau.o
        gcc fonction_tableau.o main.o fonction_tri.o -o exec
#supprime tous les fichiers objects
clean:
        rm -f *.o
        rm exec
```

Makefile: makefile dynamique

 Le Makefile précédent n'est pas dynamique : il dépend du nom des fichiers et de leurs nombres.

 On peut complexifier le makefile pour le rendre plus adaptable aux fichiers sources.

- Il est possible de :
 - Utiliser des variables
 - Lister les différents fichiers
 - Utiliser différentes commandes shell

Makefile: Les variables prédéfinies

- Variables prédéfinies:
 - \$@ représente la cible
 - \$^ représente la liste des dépendances
 - \$< représente la 1ère dépendance
- Plus difficile à lire mais plus pratique à utiliser.
- Modifier le makefile précédent

Makefile: Les variables prédéfinies

```
all: exec
main.o: main.c tri.h
        gcc -c $< -o $@
fonction tri.o: fonction tri.c tri.h
        gcc -c $< -o $@
fonction_tableau.o: fonction tableau.c tri.h
        gcc -c $< -o $@
exec: main.o fonction_tri.o fonction_tableau.o
        gcc $^ -o $@
```

Makefile: Les variables

- On peut définir ses propres variables. Ex:
 - nomVariable=valeur
 - CC = gcc
 - MY_FILE=functions.c functions.h
 - DIR=projet/build
- Pour utiliser les variables :

\$(nomVariable)

Modifier le makefile précédent

Makefile: Les variables

```
CC=gcc
all: exec
main.o: main.c tri.h
        $(CC) -c $< -o $@
fonction tri.o: fonction tri.c tri.h
        $(CC) -c $< -o $@
fonction tableau.o: fonction tableau.c tri.h
        $(CC) -c $< -o $@
exec: main.o fonction tri.o fonction tableau.o
        $(CC) $^ -o $@
```

Makefile: wildcard

 Le code précédent est toujours dépendant des noms de fichiers.

 L'instruction wildcard permet l'utilisation de caractères jokers pour remplacer n'importe quelle chaîne:

Dans notre exemple :

SRC <=> main.c fonction_tri.c fonction_tableau.c

 Il est également possible de parcourir de manière récursive tous les sous-répertoires:

```
SRC = \$(wildcard **/*.c)
```

Makefile: les substitutions

- En pratique on n'utilise pas directement la liste des .c mais la liste des .o.
- Il est possible de modifier le nom des suffixes d'une liste, c'est la substitution :

$$OBJ = \$(SRC:.c=.o)$$

Dans notre exemple :

Aux espaces!

OBJ <=> main.o fonction_tri.o fonction_tableau.o

Modifier le makefile précédent

Makefile: les substitutions

```
CC=gcc
#liste des fichiers .c
SRC=$(wildcard *.c)
#substitution : on obtient la liste des fichiers .o
OBJ = \$(SRC :.c=.o)
all: exec
main.o: main.c tri.h
        $(CC) -c $< -o $@
fonction_tri.o: fonction_tri.c tri.h
        $(CC) -c $< -o $@
fonction_tableau.o: fonction_tableau.c tri.h
        $(CC) -c $< -o $@
exec: $(OBJ)
        $(CC) $^ -o $@
```

Makefile: variables prédéfinies

- Variables prédéfinis:
 - \$@ représente la cible
 - \$^ représente la liste des dépendances
 - \$< représente la 1ere dépendance
 - % permet de définir un pattern
 - •
- On peut ainsi raccourcir grandement le makefile!
- Modifier le makefile précédent

Makefile: variables prédéfinies

```
CC=gcc
SRC=$(wildcard *.c)
OBJ=$(SRC:.c=.o)
all: exec
%.o: %.c tri.h
        $(CC) -c $< -o $@
exec: $(OBJ)
        $(CC) $^ -o $@
```

Makefile: les fichiers

- On peut créer les .o et l'exécutable dans un dossier séparé souvent appelé build.
- Il faudra alors toujours indiquer le chemin des cibles :
 - Exemple:

```
build/%.o : %.c tri.h $(BUILD_DIR)
$(CC) -c $< -o $
```

 Si le dossier n'existe pas, il faut le créer et utiliser la cible comme dépendance pour les autres cibles qui doivent être stockées dedans:

```
build/:
    mkdir -p build/
```

Makefile: les fichiers

```
CC=gcc
SRC=$(wildcard *.c)
OBJ=$(SRC:.c=.o)
#nom repertoire
BUILD DIR=build
#mise à jour liste obj avec nom dossier
OBJ2=$(addprefix $(BUILD_DIR)/, $(OBJ))
all: $(BUILD DIR)/exec
#BUILD DIR sert de dépendance
$(BUILD_DIR)/%.o : %.c tri.h $(BUILD_DIR)
        $(CC) -c $< -o $@
$(BUILD DIR)/exec: $(OBJ2)
        $(CC) $^ -o $@
#creation repertoire
$(BUILD_DIR):
        mkdir -p $(BUILD_DIR)/
```

Makefile: les phony

- Chaque cible définie est vue par make comme étant un fichier physique sur le disque.
- Il est possible de rajouter des étapes à la compilation, de nouvelles cibles, dont les noms ne font pas forcément référence à des fichiers : ce sont les cibles PHONY
- Une cible phony sera toujours exécutée, comme les cibles sans dépendances, mais à l'inverse de ces dernières, on peut ajouter des dépendances aux cibles phony

Makefile: les phony

• • •

```
VERSION = 1.2
# script pour envoyer l'archive dans un dépôt de code, ...
.PHONY commit
commit: archive
  git commit -m .....
# script pour envoyer un mail après création executable, ...
.PHONY mail
mail: exec
  bash envoyer_mail.sh
```

Makefile: une multitude d'options

• Il existe plusieurs instructions pour gérer les listes de fichiers :

```
V1 = $(notdir $(V0)) # enlève les noms de dossiers
V2 = $(dir $(V0)) # enlève les noms de fichiers
V3 = $(suffix $(V0)) # extrait seulement les extensions
V4 = $(basename $(V0)) # enlève les extensions
V5 = $(addprefix dir/, $(V0)) # ajoute un prefixe à chaque fichier
V6 = $(addsuffix .c, $(V0)) # ajoute un suffixe à chaque fichier
```

- Les différentes possibilités de make sont très nombreuses
- La documentation officielle se trouve sur le site de gnu.org https://www.gnu.org/software/make/manual/html_node/

Résumé et conclusion

A partir de maintenant :

- On écrit les prototypes des fonctions dans des fichier .h
- On module son code.
- au minimum:
 - Un fichier pour la fonction main
 - Un fichier avec les fonctions
 - Un header
- On écrit un makefile le plus générique possible pour pouvoir le réutiliser.